

Juin 1957 : Premier Congrès de l'USTA

Le film de Bouchareb tel qu'il est résumé dans « Le Monde » du 24 mai 2010, raconte l'histoire de trois frères algériens pendant la guerre d'Algérie. Le premier s'engage dans le FN, le second choisit l'Indochine pour ne pas « faire l'esclave chez Renault » et le troisième devient un voyou !

La réalité de l'immigration en France était très différente : la masse des immigrés étaient des ouvriers dans les usines et régions industrielles (Nord, Centre, Est, Paris). Ils étaient pour la plupart adhérents du MTLD et syndicalistes de la CGT, où ils exerçaient des responsabilités. C'est ainsi qu'en 1956, ils ont créé l'Union Syndicale des Travailleurs Algériens (USTA), qui a tenu son premier Congrès il y a 53 ans.

Bouchareb nous invitait à ouvrir un débat sans tabou sur l'histoire de l'immigration algérienne, nous lui proposons le sujet du prochain film en lui offrant nos services d'historien et d'ancien membre de la direction de l'USTA.

Premier Congrès de l'USTA (Union Syndicale des Travailleurs Algériens) 28, 29 et 30 juin 1957

Depuis la création de l'Étoile Nord-Africaine en 1926, les travailleurs algériens ont largement investi la CGTU puis la CGT. Ils ont participé à toutes les grèves, manifestations et combats de la classe ouvrière. Ils ont lutté pour les salaires et les droits sociaux des travailleurs, la défense des libertés démocratiques et contre le fascisme, le franquisme et l'impérialisme. En 1936, l'Étoile adhère au Front populaire mais refuse le projet Blum-Viollette. L'Étoile interdite, le Parti du Peuple Algérien (PPA) qui lui succède en mars 1937 mène le même combat pour l'émancipation du peuple algérien en alliance avec la classe ouvrière française.

Pendant la guerre, Messali Hadj et la direction du parti refusent toute collaboration avec Vichy et défendent avec Ferhat Abbas dans le cadre des Amis du Manifeste et de la liberté (AML) le droit pour les Algériens d'élirent une Assemblée Constituante. Après la répression sanglante de mai 1945 (Sétif et Guelma), le MTLD qui succède au PPA reste fidèle à son programme et à l'alliance avec la classe ouvrière française. Les travailleurs algériens adhèrent massivement à la CGT qu'ils ne quittent qu'en février 1956 pour construire un syndicat algérien indépendant, l'USTA. Après le vote des pouvoirs spéciaux le 12 mars 1956, la répression s'abat sur les principaux cadres de l'USTA. Après la libération d'Abdallah Filali, l'un des principaux dirigeants du nationalisme algérien, l'USTA se recompose. Elle publie *La Voix du Travailleur Algérien* et organise pour le 1^{er} mai des meetings et des rassemblements dans toutes les villes et régions où l'immigration algérienne est implantée.

En juin 1957 l'USTA tient son premier Congrès à Paris. Pendant trois jours, 325 délégués représentant plus de 25 000 adhérents discuteront du rapport d'activité et d'orientation du secrétaire général Ahmed Bekhat. Ils adopteront une série de résolutions qui établissent que l'USTA était bien un syndicat ouvert à tous les travailleurs (européens et musulmans), démocratique et indépendant de tout État et de tout parti. L'USTA se réclamait de l'internationalisme prolétarien et proposait de mener avec la classe ouvrière de France un combat commun contre la guerre et l'impérialisme. L'USTA se prononçait pour une solution démocratique au problème algérien (la Table ronde) et pour de profondes réformes de structures de l'Algérie indépendante.

Soumise à une répression permanente, l'USTA dut aussi affronter les commandos du FLN qui procédèrent à l'automne 1957 à l'extermination de sa direction. Ce massacre suscita stupeur et indignation chez tous ceux qui désapprouvaient l'emploi de la violence pour régler les divergences d'opinion entre organisations nationalistes.

La Fédération de l'Éducation nationale, des intellectuels anticolonialistes (Daniel Guérin, André Breton, Albert Camus, Edgar Morin), la Ligue des Droits de l'Homme, Yves Dechezelles et une centaine de syndicalistes de la CGT, CGT-FO, CFTC organisèrent au lendemain des obsèques de Abdallah Filali et Ahmed Bekhat un « Comité pour la défense des syndicalistes algériens ». Ce

Comité dénoncera la répression des forces de l'ordre contre l'USTA et Faction des commandos du FLN.

Pour en savoir plus :

- ▶ L'immigration algérienne en France. Des origines à l'indépendance. Jacques Simon, Ed. *Paris Méditerranée*. Paris 2 000
- ▶ 4 livres sur l'USTA : Premier congrès, juin 1957, - Deuxième congrès, novembre 1959, - FLN contre USTA, - son journal, *La voix du travailleur algérien*. Jacques Simon. Ed. *L'Harmattan*, Paris 2002
- ▶ La réglementation de l'immigration algérienne en France. Sylvestre Tchibindat. Ed. *L'Harmattan*, Paris 2004
- ▶ Le logement des travailleurs algériens en France. Sylvestre Tchibindat. *L'Harmattan* Paris 2005
- ▶ Des Algériens dans la région du Nord. Jean-René Genty. *L'Harmattan*, Paris 2005
- ▶ Le Mouvement nationaliste algérien dans le Nord (1947-1957). Jean-René Genty. *L'Harmattan*, Paris 2008

...